



absorption 1) Assimilation de substances chimiques par un organisme par ingestion, pénétration percutanée ou échanges gazeux. 2) Mécanisme par lequel une matière en assimile et retient une autre par pénétration des molécules absorbées dans la masse de la matière absorbante.

acclimatation 1) Mécanismes d'adaptation comportementaux, physiologiques ou biochimiques d'un organisme déclenchés par la modification des conditions ambiantes. 2) Adaptation des organismes à des conditions expérimentales choisies, dont les stimuli défavorables. 3) Période précédant le début d'un test de toxicité au cours de laquelle les organismes à l'étude sont maintenus dans un milieu non traité et dépourvu de toxiques dont les caractéristiques physiques et chimiques ressemblent à celles du milieu qui sera employé dans le test de toxicité.

adjuvant Ingrédient qui, lorsqu'il est ajouté à une préparation, favorise l'action du toxique. Désigne notamment des matières comme les mouillants, les émulsifiants, les dispersants, les moussants, les antimousse, les agents pénétrants et les correcteurs.

adsorption Mécanisme par lequel une matière se lie et se fixe à une autre par association des molécules adsorbées à la surface de la matière adsorbante.

aigu 1) Ayant une apparition subite et une courte durée. 2) Se dit d'un stimulus assez puissant pour provoquer une réaction rapide. S'emploie pour caractériser une exposition ou une réaction à une exposition (un effet). 3) Relatif à une courte exposition à un agent stressant ou aux effets de ce type d'exposition. Peut se rapporter à une exposition instantanée (gavage oral) ou d'une durée continue de quelques minutes à plusieurs jours, selon la longévité de l'organisme étudié.

alcalinité Mesure de la teneur d'une solution en ions hydroxydes exprimée sous la forme d'un pH situé entre 7 et 14. L'alcalinité est un facteur de capacité qui représente le potentiel de neutralisation de l'acide d'un système.

ambient Relatif aux conditions qui prévalent dans le milieu environnant.

anadrome Relatif à la montaison des poissons qui quittent les mers et retournent en eau douce au moment de la fraie.

antagonisme Phénomène entraînant une réduction de la toxicité d'un mélange de substances chimiques à un niveau inférieur à celui qui correspond à la simple somme des toxicités des différentes substances présentes dans le mélange (soustraction algébrique des effets).

anthropique Relatif aux activités humaines ou aux changements qu'elles entraînent.

aquifère Formation géologique perméable, saturée d'eau souterraine, qui peut fournir l'eau en quantités utilisables.

argile Particules de sol et de sédiment ayant un diamètre équivalent de moins de 0,002 mm, généralement formées surtout de minéraux argileux, mais aussi habituellement d'oxydes de fer libres amorphes et de minéraux primaires.

assainissement Gestion d'un lieu contaminé pour prévenir, réduire au minimum ou atténuer les dommages à la santé humaine ou à l'environnement. L'assainissement peut comprendre des mesures physiques directes (p. ex., élimination, destruction ou confinement des contaminants) ainsi que des contrôles institutionnels (p. ex., restrictions d'usage ou ordonnances de zonage).

assimilation 1) Dans une cellule, incorporation de substances absorbées (p. ex., aliments) dans les processus de croissance et de reproduction. 2) Capacité d'une masse d'air ou d'eau de diluer les polluants qui y sont rejetés.

assimilation Processus par lequel un organisme vivant absorbe et incorpore des substances.

benthique Relatif au substrat accumulé sur le fond des milieux aquatiques (p. ex., lacs, océans et cours d'eau). Qualifie également le mode de vie des organismes qui vivent dans ou sur ce substrat (p. ex., coquillages et vers oligochètes).

bioaccumulation Processus par lequel des substances chimiques s'accumulent dans les organismes à la suite d'une exposition à des eaux, à des sédiments ou à des sols contaminés ou de la consommation d'aliments contaminés.

bioamplification Accroissement des concentrations tissulaires d'une substance chimique accumulée d'un niveau trophique au suivant (chaque organisme présente des concentrations tissulaires plus élevées de la substance que les organismes dont il se nourrit).

- bioconcentration** Processus par lequel les organismes absorbent directement les contaminants présents dans le milieu qu'ils habitent.
- biodégradation** Dégénération aérobie ou anaérobie de substances organiques, dont les contaminants organiques, par des organismes comme les microbes et les champignons.
- biodisponible** Fraction de la quantité totale d'une substance chimique dans le milieu ambiant qui peut être assimilée par les organismes. La substance peut être dissoute ou liée de façon réversible à des particules de l'eau, de l'air, des sédiments ou du sol, ou encore contenue dans des aliments.
- bioindicateur** Indicateur biochimique ou cellulaire de l'exposition aux contaminants (p. ex., charge corporelle, dommages à l'ADN, activité enzymatique et indicateurs biochimiques de l'état reproductif ou biogénétique).
- biote** Ensemble d'organismes vivants (p. ex., plantes, microbes, poissons et faune).
- bioturbation** Dérangement physique des sédiments provoqué par l'enfouissement et d'autres activités des organismes.
- cancérogène** Substance pouvant provoquer le cancer dans un organisme vivant.
- capacité au champ** Quantité maximale d'eau pouvant être retenue dans l'espace poral du sol après drainage de l'excès d'eau.
- capacité d'échange cationique** Quantité totale de cations qu'un sol ou un sédiment peut adsorber par échange cationique, ordinairement exprimée en milliéquivalents par 100 g.
- caractérisation de l'exposition** Détermination des conditions dans lesquelles il y a contact entre une substance et un individu ou une population. La caractérisation de l'exposition peut comprendre la détermination de la concentration, des voies d'absorption, des sources cibles, des voies de pénétration dans l'environnement et de la population menacée.
- charge** 1) Rapport de la biomasse animale au volume de la solution d'essai dans une enceinte d'exposition. 2) Quantité d'une substance ajoutée par unité de surface par unité de temps.
- chélate** Composé de coordination organique dans lequel un ion métallique central est fixé par des liens coordonnés à au moins deux atomes non métalliques (ligands), formant ainsi un noyau hétérocyclique à liaisons covalentes coordonnées.
- chimiosynthèse** Synthèse de matière organique à partir de composés inorganiques rendue possible par l'énergie libérée par des réactions inorganiques simples.
- chloration** 1) Processus qui consiste à introduire un ou plusieurs atomes de chlore dans un composé. 2) Ajout de chlore à des eaux, à des eaux usées ou à des effluents industriels à des fins de désinfection ou à d'autres fins biologiques ou chimiques.
- chronique** Relatif à un stimulus qui dure ou se prolonge pendant une longue période; désigne souvent des périodes variant entre quelques semaines et plusieurs années, selon le cycle vital reproductif de l'espèce étudiée. Peut être utilisé pour décrire une exposition ou une réaction à une exposition (un effet). Une exposition chronique provoque ordinairement une réaction biologique à progression relativement lente et d'une durée relativement longue.
- CL₅₀ initiale** Concentration d'une substance chimique qui est létale pour 50 % des organismes à l'étude après une période d'exposition suffisamment longue pour que les effets létaux aigus aient essentiellement cessé. L'asymptote (la partie de la courbe de toxicité qui est presque parallèle à l'axe du temps) de la courbe de toxicité indique la valeur approximative de la CL₅₀ initiale.
- coagulation** Processus de conversion d'une suspension à division fine ou à dispersion colloïdale d'un solide en particules suffisamment grosses pour se déposer.
- colloïde** Matière composée de particules fines en suspension dont le diamètre varie ordinairement entre 1 nm et 0,45 µm. Les colloïdes (particules colloïdales) contenus dans un milieu en circulation ne peuvent ni se déposer sous l'effet de la pesanteur ni se diffuser à travers des membranes perméables aux molécules et aux ions ordinaires.
- communauté** Ensemble d'organismes caractérisé par une combinaison distinctive d'espèces occupant un milieu commun et interagissant les uns avec les autres.
- concentration ambiante** Concentration caractéristique d'un contaminant dans une zone. Peut indiquer des variations géologiques naturelles ou l'influence d'une activité industrielle ou urbaine généralisée dans une région, mais ne subit pas, en principe, l'incidence des sources ponctuelles de contamination.
- concentration de base** Concentration précise à laquelle on prévoit un des effets d'une certaine intensité (p. ex., CL₂₅ et concentration maximale acceptable de toxiques). Cette valeur est calculée à partir de l'évaluation du danger.
- concentration de fond** Concentration caractéristique naturelle d'un contaminant dans l'environnement. Indique les variations géologiques naturelles.
- concentration de référence (CR)** Concentration d'une substance chimique dans les tissus d'une proie aquatique (organisme) consommée par la faune

- mammifère ou avienne. La concentration de référence est fondée sur une dose journalière admissible (DJA) et tient compte de la variabilité des taux d'ingestion alimentaire et des poids corporels des consommateurs.
- concentration efficace médiane (CE₅₀)** Concentration d'un agent stressant jugée efficace pour produire une réaction biologique autre que la mort dans 50 % des organismes à l'étude pendant une période donnée (p. ex., la CE₅₀-48 h pour la daphnie).
- concentration létale médiane (CL₅₀)** Concentration d'un agent stressant jugée létale pour 50 % des organismes à l'étude pendant un période donnée (p. ex., CL₅₀-96 h).
- concentration maximale acceptable (CMA)** Concentration maximale à laquelle un contaminant peut être présent sans causer d'effets néfastes plus importants que ceux qu'on a préalablement jugés acceptables.
- concentration maximale acceptable de toxiques (CMAT)** Concentration maximale calculée ou obtenue par « intrapolation » à laquelle un agent stressant peut être présent sans être toxique pour l'organisme soumis à l'essai. Correspond normalement à la moyenne géométrique de la CMEO et de la CSEO.
- concentration minimale produisant un effet observé (CMEO)** Dans un essai de toxicité, concentration minimale d'une substance chimique qui cause un effet nocif statistiquement significatif dans l'organisme soumis à l'essai par comparaison avec un témoin.
- concentration prévue dans l'environnement (CPE)** Concentration calculée d'une substance chimique dans un milieu et à un endroit précis.
- concentration produisant un effet probable (CEP)** Concentration d'une substance chimique au-delà de laquelle on prévoit la survenance fréquente d'effets biologiques néfastes.
- concentration sans effet observé (CSEO)** Dans un essai de toxicité, concentration la plus forte de contaminant qui ne cause aucun effet nocif statistiquement significatif dans la population exposée d'organismes soumis à l'essai par comparaison avec des témoins.
- concentration seuil** Concentration d'une substance chimique en deçà de laquelle des effets nocifs ne devraient se produire que rarement et au-delà de laquelle on peut prévoir des effets nocifs.
- concentration seuil produisant un effet (CSE)** Concentration d'une substance chimique en deçà de laquelle des effets nocifs ne devraient se produire que rarement.
- condensation** 1) Réaction chimique entre deux ou plusieurs molécules entraînant l'élimination d'eau ou d'une autre substance simple. 2) Transformation d'une vapeur en un liquide se produisant lorsque la tension de la vapeur devient égale à la tension maximale de vapeur du liquide à une température donnée.
- conductivité hydraulique** Facteur de proportionnalité entre le gradient hydraulique et l'écoulement dans la loi de Darcy. La conductivité hydraulique est une mesure de la capacité propre d'un milieu poreux de laisser passer l'eau.
- congénère** Composé appartenant à une famille dont les membres présentent des squelettes chimiques semblables mais dont le nombre et la position des substituants de l'hydrogène varient (p. ex., BPC et HAP).
- congénital** Existant ou remontant à la naissance.
- constituant dissous** Constituant d'un échantillon d'eau ou d'un digestat de sol, de sédiment ou de tissu pouvant traverser une membrane filtrante de 0,45 µm.
- contaminant** Toute substance chimique dont la concentration est supérieure à la concentration naturelle de fond ou qui n'est pas présente à l'état naturel dans le milieu.
- critères** Valeurs numériques ou définitions relatives à une caractéristique physique, chimique ou biologique de l'eau, du biote, du sol ou des sédiments que l'on ne doit pas dépasser afin d'assurer la protection, le maintien et l'amélioration de certaines utilisations du sol, des sédiments ou de l'eau.
- critères provisoires** Concentrations numériques génériques dans le sol ou définitions établies pour protéger les récepteurs écologiques et humains et sanctionnées à ce titre par le CCME. Correspondent aux valeurs fixées par d'autres autorités et ne sont pas nécessairement fondées sur des données scientifiques éprouvées. On remplace actuellement les critères provisoires par des recommandations rigoureusement scientifiques fondées sur le risque et élaborées selon le protocole relatif aux sols établi en 1996 par le CCME.
- danger critique** Effet sur la santé qui se produit à la dose la plus faible déterminée par l'essai biologique ou l'étude sur la santé la plus appropriée; c'est l'effet qui sert à déterminer la dose sans effet (nocif) observé (DSE[N]O) ou la dose minimale produisant un effet (nocif) observé (DME[N]O) aux fins de l'élaboration de recommandations.
- demande biochimique d'oxygène (DBO)** Mesure de la diminution de la teneur en oxygène (mg·L⁻¹) d'un échantillon d'eau pendant une période donnée, dans l'obscurité, à une température donnée, attribuable à l'accroissement de l'intensité respiratoire bactérienne qui accompagne la dégradation de la matière organique. La demande d'oxygène est mesurée après 5 jours (DBO₅), période au terme de laquelle on obtient

ordinairement un résultat correspondant à 70 % de la valeur finale.

dénitrification Perte d'azote sous forme gazeuse due à la réduction biologique et chimique des nitrates présents dans le sol, l'eau ou les sédiments en nitrites puis en d'autres composés.

détritus Sédiments meubles composés de matière inorganique et de matière organique en décomposition.

devenir Façon dont une matière se répartit entre les diverses phases de l'environnement (p. ex., sol, sédiments, eau, air et biote) sous l'effet du transport et de différents processus de transformation et de dégradation.

dose disponible Quantité ou concentration d'une substance au site cible du corps. La dose active peut tenir compte des processus d'activation métabolique, de la pharmacodynamique et de la dosimétrie tissulaire.

dose efficace médiane (DE₅₀) Dose d'une matière jugée efficace pour produire une réaction sublétales dans 50 % des organismes à l'étude. Elle est correctement utilisée avec des animaux de laboratoire comme les rats, les souris et les chiens, mais s'emploie rarement avec les organismes aquatiques, car elle se rapporte à la quantité de la matière étudiée introduite directement dans l'organisme par injection ou ingestion et non pas à la concentration de cette matière dans l'eau à laquelle les organismes aquatiques sont exposés dans les tests de toxicité.

dose journalière admissible (DJA) Dose d'une substance chimique à laquelle un organisme peut être exposé sans effets nocifs prévus. Cette dose ne peut être déterminée que pour les substances ayant un seuil d'effet (c.-à-d., les substances non cancérogènes). La dose journalière admissible peut correspondre à la moyenne géométrique de la CMEO et de la CSEO, qui peut être divisée par un facteur de sécurité.

dose journalière estimée (DJE) Valeur de l'exposition ambiante totale à une substance chimique. La dose journalière estimée représente les faibles quantités de contaminants que l'on retrouve dans l'air, l'eau, la nourriture et le sol. Pour une substance chimique, cette valeur est déterminée grâce à l'évaluation de l'exposition à plusieurs sources.

dose létale médiane (DL₅₀) Dose d'une matière jugée létale pour 50 % des organismes à l'étude. Elle est correctement utilisée avec des animaux de laboratoire comme les rats, les souris et les chiens, mais s'emploie rarement avec les organismes aquatiques, car elle se rapporte à la quantité de la matière étudiée introduite directement dans l'organisme par injection ou ingestion et non pas à la concentration de cette matière dans l'eau

à laquelle les organismes aquatiques sont exposés dans les tests de toxicité.

dose minimale produisant un effet [nocif] observé (DME[N]O) Dans un essai biologique, dose ou concentration minimale à laquelle un effet statistiquement significatif est observé dans les organismes exposés par rapport aux organismes témoins. Dans certains cas, les effets observés peuvent avoir des conséquences discutables ou peuvent être bénéfiques; c'est pourquoi les effets manifestement négatifs peuvent être différenciés et appelés « nocifs ».

dose minimale produisant un effet observé (DMEO) Dans un essai de toxicité, dose minimale d'une substance chimique qui cause un effet nocif statistiquement significatif dans l'organisme soumis à l'essai par comparaison avec un témoin.

dose Quantité mesurable d'une matière introduite dans un animal.

dose sans effet [nocif] observé (DSE[N]O) Dans un essai biologique, dose ou concentration maximale à laquelle aucun effet statistiquement significatif n'est observé dans les organismes exposés par rapport aux organismes témoins. Dans certains cas, les effets observés peuvent avoir des conséquences discutables ou peuvent être bénéfiques; c'est pourquoi les effets manifestement négatifs peuvent être différenciés et appelés « nocifs ».

dose sans effet observé (DSEO) Dans un essai de toxicité, dose la plus forte de contaminant qui ne cause aucun effet nocif statistiquement significatif dans la population exposée d'organismes soumis à l'essai par comparaison avec des témoins.

dureté Concentration dans l'eau de tous les cations métalliques sauf ceux des métaux alcalins. Correspond en général à la teneur de l'eau en ions de calcium et de magnésium et est souvent exprimée en mg·L⁻¹ d'équivalents de carbonate de calcium.

échange cationique Échange de cations entre une solution et la surface de toute substance surfactive (p. ex., une argile ou une matière organique colloïdale).

écosystème Système écologique. Unité naturelle composée d'éléments vivants et non vivants qui interagissent les uns avec les autres pour former un système stable dans lequel on observe un échange cyclique de matières entre les éléments vivants et non vivants.

élément nutritif Substance nécessaire à la croissance et au développement des plantes ou des animaux.

élimination par entraînement à l'air Technique d'élimination des substances volatiles d'une solution au moyen de grandes quantités d'air.

épuration Élimination des substances volatiles ou dissoutes par agitation intense, aération ou chauffage.

espèce Groupe d'organismes présentant en général une plus grande ressemblance les uns avec les autres qu'avec les membres d'autres groupes et qui forment une unité distincte sur le plan de la reproduction, ses membres ne s'accouplant normalement pas avec les membres d'autres groupes.

essai biologique Test à l'aide duquel on évalue la puissance d'une substance chimique en comparant son effet sur des organismes vivants ou des parties d'organismes (p. ex., culture cellulaire) à l'effet d'une substance témoin.

estimation de l'exposition Estimation de l'importance et de la durée du contact entre une substance et un individu ou une population. L'estimation peut tenir compte de facteurs comme la concentration, les voies d'absorption, les sources cibles, les voies de pénétration dans l'environnement, la population menacée et l'échelle de temps.

étude couvrant le cycle vital Étude de toxicité chronique portant sur l'ensemble du cycle vital d'un organisme, au cours de laquelle des spécimens de tous les stades vitaux importants sont exposés à la matière à l'examen. Un test de toxicité couvrant une partie du cycle vital ne vise que la partie du cycle vital de l'organisme qui s'est révélée spécialement sensible aux expositions chimiques.

eutrophe Relatif aux milieux aquatiques qui présentent une abondance d'éléments nutritifs et une productivité élevée. Dans des masses d'eau comme les lacs, les étangs et les cours d'eau à faible vitesse d'écoulement, la teneur en oxygène peut être faible sous la couche superficielle. Contraire d'oligotrophe.

eutrophisation Ensemble de processus naturels ou anthropiques qui déterminent une augmentation de la teneur en éléments nutritifs des eaux naturelles et entraînent donc généralement une hausse de la productivité biotique et de la biomasse.

évaluation de l'exposition à plusieurs sources Estimation quantitative de l'exposition totale, par toutes les voies de pénétration (ingestion, inhalation et pénétration percutanée), à une substance chimique présente dans tous les milieux (air, eau, sol, sédiments, aliments et produits de consommation).

évaluation de l'exposition Processus consistant à estimer la dose reçue par un organisme, une population ou un écosystème. Il peut être prospectif, auquel cas on combine des données estimatives sur les concentrations et les formes d'une substance chimique dans divers milieux ou habitats à des données estimatives sur le comportement de l'organisme étudié pour prédire une

dose, ou rétrospectif, auquel cas on évalue la dose à partir des charges corporelles de la substance chimique ou des changements dans l'organisme causés par cette substance (bioindicateurs).

évaluation du risque Ensemble de méthodes scientifiques servant à définir et à estimer les probabilités et les ordres de grandeur des effets indésirables que peuvent avoir sur les récepteurs divers événements comme les actions humaines, les catastrophes naturelles et l'exposition à des substances.

éviscération Enlèvement du contenu de l'abdomen d'un organisme.

excrétion Rejet dans l'environnement, par les microbes, les animaux et les plantes, de déchets métaboliques comprenant parfois des substances toxiques.

exposition à court terme Exposition à un contaminant dans un milieu pendant une période qui est courte par rapport à la longévité de l'organisme à l'étude. L'exposition est ordinairement assez forte pour provoquer rapidement un effet. Le terme « exposition aiguë » est ordinairement employé. La définition formelle d'exposition à court terme varie d'une étude à l'autre.

exposition à long terme Exposition à un contaminant dans un milieu qui peut aller de plusieurs semaines à quelques années et qui comprend souvent le cycle de reproduction ou de vie de l'organisme soumis à l'essai. Le terme « exposition chronique » est ordinairement employé, et sa définition formelle varie selon les études.

exposition additionnelle admissible Exposition additionnelle d'un organisme à une substance dont la dose est supérieure à la valeur estimée de la dose journalière normale mais ne dépasse pas la dose journalière admissible de cette substance.

exposition Quantité d'un agent physique ou chimique qui atteint une cible ou un récepteur par ingestion, pénétration percutanée ou inhalation.

facteur d'application (FA) Valeur numérique sans dimension qui se calcule en divisant la concentration seuil de toxicité chronique d'une substance chimique par la concentration seuil de toxicité aiguë de cette substance. On calcule généralement le FA en divisant les limites utilisées dans le calcul de la concentration maximale acceptable d'un toxique (CMAT) (concentration sans effet observé [CSEO] et concentration minimale produisant un effet observé [CMEO]) par la CL₅₀ intemporelle, si celle-ci est disponible, ou par la CL_{50-96 h} (CE_{50-48 h} ou CL_{50-48 h} pour la daphnie) obtenue au moyen d'un test de toxicité aiguë avec renouvellement continu. Le FA s'exprime habituellement par un intervalle de valeurs et il est

multiplié par la concentration létale médiane de la substance étudiée, établie grâce à un test de toxicité à court terme (aiguë) pour estimer la concentration sans effet prévu au cours d'une exposition chronique.

facteur d'incertitude Voir « facteur de sécurité ».

facteur de bioaccumulation (FBA) Rapport entre la concentration d'un composé donné dans les tissus d'un organisme et la concentration de ce composé soit dans le milieu dans lequel vit l'organisme soit dans les tissus des éléments du biote dont se nourrit l'organisme.

facteur de bioconcentration (FBC) Rapport entre la concentration d'un composé donné dans les tissus d'un organisme et la concentration de ce composé dans le milieu dans lequel vit l'organisme (p. ex., sol ou eau). Ce rapport indique le stade d'équilibre apparent de la phase d'assimilation dans un test de bioconcentration.

facteur de sécurité Nombre servant à ajouter une marge de sécurité supplémentaire aux sensibilités connues ou estimées des organismes, souvent appliqué lorsque les données sur la toxicité d'une substance, et en particulier sur sa toxicité chronique, sont limitées.

facteur modificateur Toute caractéristique d'un organisme ou du milieu environnant qui a une incidence sur la toxicité.

faune Aux termes des recommandations à l'égard des résidus dans les tissus, mammifères, oiseaux, reptiles et amphibiens qui consomment des organismes aquatiques.

fixation de l'azote Conversion de l'azote élémentaire (N₂) en formes organiques ou dans des formes directement utilisables dans les processus biologiques.

horizon pédologique Couche du sol, généralement parallèle à la surface, présentant des caractéristiques physiques et chimiques bien précises (p. ex., teneur en matière organique et en oxydes métalliques).

hydrogénation Processus de combinaison avec l'hydrogène ou traitement ou exposition à l'hydrogène. Action d'ajouter de l'hydrogène à une molécule, en général à un composé organique insaturé.

hydrolyse 1) Formation d'un acide et d'une base à partir d'un sel par la dissociation ionique de l'eau. 2) Décomposition chimique d'un composé par son interaction avec l'eau.

in vitro À l'extérieur de l'organisme intact. Désigne généralement les expériences au cours desquelles des phénomènes biochimiques se déroulent dans des fragments ou des fractions tissulaires.

in vivo À l'intérieur d'un animal ou d'un organisme intact.

indicateur Effet sur un élément écologique qui peut être mesuré et décrit quantitativement.

interstitiel Relatif aux espaces qui séparent les particules ou les cellules. Qualifie les eaux qui occupent, ainsi que la flore et la faune qui habitent, les espaces entre les particules des sédiments et du sol.

ionisation Processus au cours duquel un atome acquiert une charge électrique en gagnant ou en perdant des électrons.

K_{co} Coefficient de partage (normalisé) du carbone organique. Rapport entre la concentration d'une substance chimique associée à la phase particulaire, cette phase correspondant au poids total du carbone organique, et la concentration de cette substance dans la phase dissoute, à l'équilibre. Le logarithme de K_{co} indique la tendance d'une substance chimique à s'accumuler dans la matière organique, comme l'humine ou l'acide humique.

K_d Rapport entre la concentration d'une substance chimique associée à la phase particulaire, cette phase correspondant au poids total des particules, et la concentration de cette substance dans la phase dissoute, à l'équilibre.

K_{oe} Coefficient de partage octanol-eau. Rapport entre la concentration d'une substance chimique dans le *n*-octanol et sa concentration dans l'eau, à l'équilibre. Le logarithme de K_{oe} indique la tendance d'une substance chimique à s'accumuler dans les organismes aquatiques.

lieu orphelin Emplacement contaminé pour lequel la partie responsable n'a pu être identifiée ou dont le propriétaire ne peut être tenu responsable du nettoyage des lieux.

ligand Ion, molécule ou atome non métallique s'étant attaché à l'atome central d'un composé de coordination, d'un chélate ou d'un autre complexe en cédant une ou plusieurs paires d'électrons. Aussi appelé agent de complexion.

limon Particule du sol ou du sédiment dont le diamètre équivalent varie entre 0,002 et 0,05 mm.

lixiviation Processus par lequel les constituants solubles du sol sont graduellement éliminés par l'action de l'eau de percolation.

macronutriments Substance chimique nécessaire en grande quantité pour la croissance des plantes (p. ex., azote, phosphore, potassium, calcium, magnésium et soufre).

mécanisme de contrôle Système itératif à l'aide duquel on vérifie les recommandations pour s'assurer qu'elles correspondent aux valeurs obtenues pour d'autres milieux, voies d'exposition ou récepteurs.

métaux récupérables totaux Masse mesurable totale d'un échantillon non filtré après traitement à l'aide d'un acide minéral dilué chaud.

métaux totaux 1) Mesure de la masse totale des métaux présents dans un échantillon tant en phase dissoute qu'adsorbés à la surface des particules en suspension. 2) Pour les sédiments, mesure de la masse totale de métaux présents dans un échantillon n'incluant pas nécessairement la fraction résiduelle associée au réseau minéral. On peut donc considérer la teneur en métaux totaux comme une concentration « quasi totale ».

minéralisation 1) Transformation microbienne de la matière organique du sol en substances minérales pouvant être utilisées par les plantes. 2) Transformation géologique des métaux en minerai. 3) Augmentation de la teneur en minéraux d'une eau due à sa percolation dans des strates géologiques précises.

minéraux argileux Silicates hydratés d'aluminium et de magnésium à structure microcristalline de phyllosilicate.

mutagénèse Survenance ou induction d'une modification permanente du matériel génétique d'une cellule pouvant être transmise aux générations cellulaires subséquentes.

mutagénicité Capacité d'une substance chimique de produire dans le matériel génétique un changement permanent et génétiquement transmissible.

norme Limite numérique ou définition ayant force de loi, telle qu'établie dans un règlement, un acte législatif, un contrat ou tout autre document légal fondé sur un critère ou un objectif.

objectif Concentration numérique ou définition tenant compte des conditions propres au lieu et établie pour protéger et maintenir une utilisation précise d'une ressource comme l'eau, le sol, les sédiments ou les organismes vivants, dans un lieu donné.

objectif final d'assainissement du sol (OFAS) Concentration numérique propre à l'emplacement et à la substance étudiés fixée comme objectif d'assainissement et qui tient compte de l'objectif recommandé d'assainissement du sol ainsi que des conditions techniques, économiques et sociopolitiques.

objectif modifié d'assainissement du sol Valeur numérique propre à un lieu et à une substance calculée au moyen d'une modification de la recommandation générique. Au moment de son élaboration, l'objectif modifié d'assainissement du sol est examiné à la lumière de considérations scientifiques entourant les conditions de santé humaine et environnementale sur le terrain et n'a donc pas encore été retenu comme objectif recommandé d'assainissement du sol.

objectif propre à un lieu Concentration numérique ou définition établie pour maintenir et protéger une utilisation actuelle ou future précise d'une ressource en un lieu donné en tenant compte des conditions propres à ce lieu (c.-à-d., facteurs scientifiques), des facteurs

socio-économiques, ou des facteurs technologiques, ou de toute combinaison de ceux-ci.

objectif recommandé d'assainissement du sol Valeur numérique propre à un lieu et à une substance calculée au moyen d'une modification de la recommandation générique et en tenant compte de considérations scientifiques entourant les conditions de santé humaine et environnementale sur le terrain. Accompagné de l'information qui a mené à sa détermination, cet objectif sert de point de départ pour fixer le niveau d'assainissement désiré en fonction de conditions techniques, économiques et sociopolitiques.

oligotrophe Relatif aux milieux aquatiques à faibles teneurs en éléments nutritifs et à faible productivité. Contraire d'eutrophe.

osmose Passage à travers une membrane semi-perméable de molécules d'eau en provenance du côté de la plus forte concentration à l'eau vers le côté de la plus faible concentration à l'eau, tendant à égaliser les concentrations mesurées de part et d'autre de la membrane.

oxydation Réaction chimique dans laquelle une substance cède des électrons, ordinairement en se combinant avec de l'oxygène.

pathogène Susceptible de provoquer une maladie dans un organisme.

pélagique 1) Qui vit dans la colonne d'eau et ne présente aucune association étroite avec le substrat des fonds. 2) Relatif aux organismes du plancton et du necton qui habitent les eaux libres d'une mer ou d'un lac.

périphyton Communauté d'organismes aquatiques de taille petite ou microscopique (plantes, animaux et bactéries) qui vivent en association avec des surfaces submergées.

pH Valeur représentant l'acidité ou l'alcalinité d'une solution aqueuse. Correspond au négatif du logarithme de l'activité des ions d'hydrogène dans la solution.

polymérisation Réaction chimique se déroulant ordinairement en présence d'un catalyseur, de chaleur, de lumière ou d'une pression et dans laquelle un nombre important de molécules relativement simples se combinent pour former une macromolécule ayant l'aspect d'une chaîne.

porosité Rapport du volume non occupé par les particules solides au volume total d'un sol.

potentiel d'oxydo-réduction (redox) (Eh) Paramètre qui indique le pouvoir oxydant ou réducteur d'un milieu. Exprime quantitativement la possibilité qu'une substance soit oxydée ou réduite, selon la tendance de cette substance à subir l'une ou l'autre de ces réactions.

pouvoir cancérigène Propriété d'une concentration ou d'une dose qui occasionne une augmentation de 5 % de

l'incidence des tumeurs, de la mortalité due aux tumeurs ou des mutations héréditaires qu'on juge liées à une exposition.

pouvoir tératogène Capacité d'une substance chimique de changer les processus normaux de développement d'un organisme qui n'est pas encore né et de modifier ainsi en permanence les fonctions biochimiques, physiologiques ou anatomiques de cet organisme.

principe du pollueur payeur Principe selon lequel le producteur d'un polluant est tenu de payer pour la mise en place de mesures de prévention et de lutte antipollution et selon lequel le pollueur est financièrement responsable des travaux d'assainissement nécessaires à la suite de la dégradation environnementale qu'il a causée.

profil pédologique Ensemble des diverses couches du sol visibles dans une coupe verticale obtenue par forage ou observée dans une tranchée profonde.

quantité minimale produisant un effet observé (QMEO) Terme général désignant la dose ou la concentration minimale d'une substance chimique qui, dans un essai de toxicité, produit un effet nocif statistiquement significatif dans l'organisme soumis à l'essai.

quantité sans effet observé (QSEO) Terme général désignant la dose ou la concentration maximale d'une substance chimique qui, dans un essai de toxicité, ne produit pas d'effet nocif statistiquement significatif dans l'organisme soumis à l'essai par comparaison avec des témoins.

radical Molécule ou atome qui présente un ou plusieurs électrons non appariés (p. ex., OH[•]) et qui, pour cette raison, est hautement réactif et susceptible de réagir rapidement avec les tissus biologiques et de les endommager.

rapport aigu-chronique (RAC) Quotient de la toxicité aiguë d'une espèce par sa toxicité chronique. Le rapport aigu-chronique final représente la moyenne géométrique de tous les rapports aigu-chronique des espèces animales d'au moins trois familles différentes.

rapport constitution-activité quantitatif (RCAQ) Méthode d'estimation des propriétés physiques et toxicologiques non mesurées d'une substance chimique fondée sur la structure chimique de la substance, ses groupes fonctionnels et ses ressemblances avec des substances connues.

récepteur écologique Organisme non humain qui peut subir les effets nocifs de l'exposition à un sol contaminé, directement (p. ex., par contact) ou indirectement (p. ex., par transfert dans la chaîne alimentaire).

récepteur et récepteur critique Entité (p. ex. personne, organisme, population, communauté ou écosystème)

pouvant subir des effets néfastes à la suite d'un contact avec une substance préoccupante ou d'une exposition à ce type de substance. Dans l'évaluation du risque pour la santé humaine, on définit ordinairement le récepteur critique comme la personne qui devrait subir l'exposition la plus forte (en raison de son âge, de son sexe, de son régime alimentaire, de son mode de vie, etc.) ou les effets les plus graves (en raison de son état de santé, de son hérédité, de son sexe, de son âge, etc.).

récolte sur pied Poids total de la matière organique qui peut être échantillonnée ou récoltée à l'aide de méthodes courantes à un moment et dans une zone donnés.

recommandation d'assainissement Valeur à laquelle il est recommandé de ramener la concentration d'une substance. Pour le sol, cette valeur est généralement considérée suffisamment faible pour protéger la santé humaine et environnementale pour des utilisations précises du sol et de l'eau dans les lieux contaminés. Ces recommandations sont génériques et ne tiennent pas compte des conditions particulières à la région.

recommandation propre à un lieu Concentration numérique ou définition établie pour maintenir et protéger une utilisation actuelle ou future précise d'une ressource en un lieu donné en tenant compte seulement des conditions biotiques et abiotiques propres à ce lieu (c.-à-d., facteurs scientifiques).

recommandation provisoire Pour les sédiments, les eaux et les résidus dans les tissus : recommandation calculée à partir d'un ensemble de données conforme à une exigence du CCME moins rigoureuse que celle qui s'applique à une recommandation définitive. Une recommandation définitive pourra être élaborée lorsque les lacunes actuelles de l'ensemble de données auront été comblées par la communauté scientifique.

recommandations Concentrations seuils numériques génériques ou définitions, non légalement obligatoires, établies pour protéger et maintenir certaines utilisations de l'air, de l'eau, des sédiments, du sol ou de la faune.

recommandations provisoires 1) Pour les sédiments : valeur correspondant à la recommandation établie par une autre autorité, adoptée parce que les données existantes ne satisfont pas aux exigences minimales du CCME pour le calcul des recommandations. 2) Pour les sols : recommandation élaborée à partir d'un ensemble de données conforme à une exigence moins rigoureuse du CCME que celle qui s'applique au calcul des recommandations définitives. Une recommandation définitive pourra être élaborée lorsque les lacunes actuelles de l'ensemble de données auront été comblées par la communauté scientifique.

réduction Réaction chimique dans laquelle une substance acquiert des électrons, ordinairement par élimination d'oxygène.

résidus dans les tissus Concentration d'une substance chimique étrangère présente dans les tissus des éléments du biote aquatique comme le poisson, les crustacés et les coquillages, les invertébrés ainsi que les plantes aquatiques, mesurée en fonction du poids frais de l'organisme entier.

risque additionnel à vie Augmentation de la probabilité qu'un organisme subisse au cours de sa vie un effet néfaste attribuable à un événement précis ou à une situation chronique.

risque appréciable Taux d'incidence ou fréquence estimatifs d'une maladie ou degré d'exposition à une substance chimique jugés importants. Les risques appréciables doivent être déterminés pour chaque substance chimique et tenir compte de toutes les sources possibles d'exposition ainsi que du danger critique associé à ces sources.

risque Probabilité qu'un effet indésirable défini, comme une lésion, une maladie ou la mort, résulte d'un événement précis, comme une action humaine, une catastrophe naturelle ou une exposition à une substance.

ruissellement Portion de la précipitation totale sur une région qui se déverse par canaux d'écoulement. Les eaux de ruissellement de surface ne pénètrent pas dans le sol. Les eaux d'écoulement ou de percolation souterrains pénètrent dans le sol avant d'atteindre les cours d'eau.

sable Particule du sol ou du sédiment dont le diamètre équivalent varie entre 0,05 et 2 mm.

scénario d'exposition Description claire et quantitative de toutes les conditions dans lesquelles se trouve un récepteur, qui permet d'estimer son exposition à une substance chimique. Ces conditions comprennent les quantités d'air inhalé, de nourriture et d'eau consommées et de sol ingéré ainsi que le poids, l'âge et le sexe du récepteur critique, de même que toutes autres considérations pertinentes.

seston Ensemble des particules en suspension dans l'eau.

seuil Concentration ou dose d'une substance chimique en deçà de laquelle les effets produits cessent d'être perceptibles.

seuil de détection Concentration ou quantité minimale d'une substance que l'on peut déclarer présente dans un échantillon avec un degré donné de certitude en suivant une méthode d'analyse définie et complète.

sol minéral Sol formé surtout de matières minérales et dont la teneur en carbone organique est inférieure à 17 %, à l'exception d'une couche organique superficielle pouvant avoir jusqu'à 40 cm d'épaisseur.

solubilité Concentration maximale d'une substance dissoute dans un solvant.

solvant Dans des essais biologiques en milieu aquatique, agent (autre que l'eau) avec lequel on mélange la substance expérimentale afin de la rendre miscible à l'eau de dilution avant la distribution dans les enceintes d'exposition.

sorption Phénomène de surface pouvant correspondre à l'absorption, à l'adsorption ou à une combinaison de ces deux processus. Ce terme est souvent employé lorsque le mécanisme précis dont il est question n'est pas connu.

stabilité thermodynamique Capacité d'une molécule de ne subir aucune transformation chimique à la température et à la pression normales.

stéréoisomères Molécules dont les atomes sont liés dans la même séquence mais présentent des organisations spatiales différentes.

subléthal Désigne une concentration inférieure à celle qui entraîne la mort.

substances humiques Substances organiques partiellement dégradées parfois présentes dans l'eau ou les sédiments, surtout à l'état colloïdal. Les acides humiques sont des acides organiques de forte taille moléculaire qui se dissolvent dans l'eau.

surveillance biologique Mesure directe des changements qui surviennent dans l'élément biologique d'un habitat, fondée sur les réactions physiologiques, comportementales, reproductives et autres des organismes aux modifications environnementales temporelles ou spatiales. Les autres réactions souvent mesurées comprennent les teneurs en contaminants des tissus et les changements dans la composition taxinomique des biocénoses.

synergie Phénomène entraînant une hausse de la toxicité d'un mélange de substances chimiques à un niveau supérieur à celui qui correspond à la simple somme des toxicités des différentes substances présentes dans le mélange.

système à renouvellement continu Système d'exposition destiné aux tests de toxicité aquatique dans lequel l'échantillon témoin d'eau et la solution de la matière à l'étude traversent les enceintes d'exposition par passages uniques de façon intermittente ou continue.

système statique Système d'exposition utilisé dans des tests de toxicité en milieu aquatique et dont les enceintes d'exposition renferment des solutions de la substance expérimentale ou des eaux témoins qui ne sont ordinairement pas remplacées pendant l'essai. Selon les conditions, le système statique peut être ou ne pas être à l'équilibre.

tampon Solution contenant un acide faible et sa base conjuguée et dont le pH ne change que légèrement à l'ajout d'un acide ou d'une base.

tartre Croûte calcaire formée dans les tubes d'eau et les chaudières à vapeur par le dépôt des composés minéraux contenus dans l'eau.

témoin Dans un test de toxicité ou une étude sur le terrain, traitement qui reproduit toutes les conditions propres aux traitements avec exposition ou à l'emplacement d'essai, mais dont le milieu d'exposition est dépourvu de la substance à l'examen. C'est ce traitement qui détermine l'absence de toxicité dans les conditions d'essai fondamentales. On l'appelle souvent « traitement témoin négatif » pour le distinguer des traitements témoins positifs. Dans un traitement témoin positif, on ajoute au milieu d'exposition une substance chimique dont on sait qu'elle provoque la réaction voulue pour démontrer la validité du paramètre mesuré dans les conditions d'essai ainsi que l'absence de toxicité en présence de la substance à l'étude.

temps de résistance Période de survie d'un organisme exposé à une concentration supérieure à la concentration létale initiale.

temps de survie Intervalle entre l'exposition initiale d'un organisme à un agent nocif et la mort de cet organisme.

teratogène Agent qui accroît la fréquence des malformations congénitales.

test à renouvellement continu avec mesure de la substance expérimentale Test de toxicité avec écoulement constant ou continu d'eau au cours duquel la concentration d'exposition est mesurée et maintenue stable par l'ajout continu de la substance à l'étude.

test de toxicité Procédé permettant de déterminer la toxicité des substances chimiques et autres matières. Les tests de toxicité sont utilisés pour mesurer l'importance de la réaction produite par une exposition à un stimulus d'une intensité précise ou à une concentration donnée d'une substance chimique.

test des premiers stades de vie Test de toxicité effectué pendant les premiers stades de vie des organismes d'une espèce, peu après la fertilisation ou au cours du développement embryonnaire ou larvaire ou du début du développement juvénile. Permet de recueillir des données sur la survie et la croissance.

tolérance Capacité d'un organisme de résister à une condition environnementale donnée pendant une période indéterminée sans mourir.

toxicité additive Toxicité d'un mélange de substances chimiques équivalant à peu près à la simple somme des toxicités connues des différentes substances présentes dans le mélange (somme algébrique des effets).

toxicité aiguë Effet toxique (dommage biologique grave ou mort) produit dans un organisme par une substance

ou un mélange de substances après une courte période d'exposition (ordinairement d'au plus 96 heures).

toxicité Capacité inhérente d'une matière de produire des effets néfastes dans un organisme vivant.

toxicité chronique Effet toxique produit dans un organisme par une substance ou un mélange de substances pendant une longue période d'exposition.

toxique (adjectif) Qui entraîne ou peut entraîner des effets nocifs dans un organisme ou une population.

toxique (substantif) Agent ou matière capable de produire dans un système biologique une réaction indésirable (effet) occasionnant des dommages structuraux ou fonctionnels graves ou entraînant la mort.

toxique sans concentration seuil produisant un effet Toxique qui produit des effets nocifs à toutes les concentrations d'exposition. L'intensité des effets augmente en raison directe de la concentration d'exposition.

transfert d'un milieu à un autre Mouvement de substances chimiques d'un milieu à un autre par migration et dispersion.

unité toxique Rapport entre la concentration d'une substance chimique en solution et sa concentration létale médiane. Sert à indiquer la force d'une solution chimique. Les solutions dont l'unité toxique est supérieure à 1 entraîneront une mortalité de plus de 50 % dans les organismes qui ont servi à l'établissement de la CL₅₀.

valeur aiguë finale Concentration estimative de la substance étudiée correspondant à une probabilité cumulative de 0,05 dans les valeurs de toxicité aiguë établies pour les genres sur lesquels les tests de toxicité aiguë acceptables ont été effectués.

valeur aiguë moyenne Moyenne géométrique de toutes les CL₅₀ ou CE_{50-96 h} (48 h dans le cas de la daphnie) appropriées obtenues pour une espèce. Les tests appropriés sont les tests avec renouvellement continu dans lesquels les concentrations ont été mesurées. La valeur aiguë moyenne d'un genre représente la moyenne géométrique de toutes valeurs aiguës moyennes spécifiques disponibles pour ce genre.

valeur chronique Moyenne géométrique des seuils inférieur et supérieur établis au moyen d'un test de toxicité chronique acceptable ou résultat d'une analyse de régression menée sur des données de toxicité chronique. Le seuil inférieur de toxicité chronique correspond à la concentration testée la plus forte n'ayant pas produit d'effet néfaste inacceptable sur les paramètres biologiques étudiés et en deçà de laquelle aucune concentration testée n'a entraîné d'effet

inacceptable. Le seuil supérieur de toxicité chronique correspond à la concentration testée la plus faible ayant produit un effet néfaste inacceptable sur un ou plusieurs paramètres biologiques et au-delà de laquelle toutes les concentrations testées ont également entraîné un tel effet.

vierge Désigne un système naturel qui n'a pas été touché par la pollution anthropique.

voie d'exposition ou de pénétration Façon dont les organismes sont exposés aux contaminants. Ces voies comprennent l'absorption de contaminants dissous, l'ingestion d'aliments ou de proies contaminés et l'inhalation de particules contaminées. En des termes plus généraux, elles comprennent l'air, l'eau, le sol, les sédiments, les aliments et les autres milieux auxquels les organismes peuvent être exposés.

voie limitante 1) Voie d'exposition à un contaminant pour laquelle un récepteur présente la plus grande sensibilité. 2) Étape qui régule le déroulement d'autres étapes au cours de la dissipation d'une substance chimique dans l'environnement. Analogue à l'étape cinétiquement limitante d'une réaction chimique..

volatilisation 1) Processus par lequel une substance passe de l'état liquide à l'état de vapeur. 2) Processus par lequel une substance passe à l'état de vapeur.

zone non saturée Dans la tranche de sol, zone qui n'est pas saturée d'eau et se situe au-dessus de la nappe phréatique. La nappe phréatique est appelée « zone saturée ».

Bibliographie

- Allaby, M. 1983. A dictionary of the environment. 2d ed. New York University Press, New York.
- Barnthouse, L.W., and G.W. Suter II (eds.). 1986. User's manual for ecological risk assessment. Prepared for U.S. Environmental Protection Agency, Office of Research and Development, Oak Ridge National Laboratory, Oak Ridge, TN.
- Dooley, D., and N. Kirkpatrick. 1993. Environmental glossary. Pira International, Leatherhead, Surrey, UK.
- Drever, J.I. 1982. The geochemistry of natural waters. Prentice-Hall, Inc., Englewood Cliffs, NJ.
- Eagleson, M. (trans. and rev.). 1994. Concise encyclopedia chemistry. Walter de Gruyter Berlin, New York.
- Environment Canada. 1979. Analytical methods manual. Inland Waters Directorate, Water Quality Branch, Ottawa.
- Fava, J.A., W.J. Adams, R.J. Larson, G.W. Dickson, K.L. Dickson, and W.E. Bishop. 1987. Research priorities in environmental risk assessment. Publication of the Society of Environmental Toxicology and Chemistry, Washington, DC.
- Frick, G.W. (ed.) 1984. Environmental glossary. 3d ed. Government Institutes Inc., Rockville, MD.
- Hample, C.A., and G.G. Hawley. (eds.). 1976. Glossary of chemical terms. Van Nostrand Reinhold Co., New York.
- Hawley, G.G. 1981. The condensed chemical dictionary. 10th ed. Van Nostrand Reinhold Co., New York.
- Landy, M. (ed.). 1979. Environmental impact statement glossary: A reference source for EIS writers, reviewers, and citizens. IFI/Plenum Data Co., New York.
- Lewis, W.H. 1977. Ecology field glossary: A naturalist's vocabulary. Greenwood Press, Westport, CT.
- Lozet, J., and C. Mathieu. 1991. Dictionary of soil science. 2d ed. A.A. Balkema, Rotterdam.
- McNeely, R.N., V.P. Neimanis, and L. Dwyer. 1979. Water quality sourcebook: A guide to water quality parameters. Environment Canada, Inland Waters Directorate, Water Quality Branch, Ottawa.
- Neely, W.B. 1980. Chemicals in the environment: Distribution, transport, fate, analysis. Marcel Dekker, Inc., New York.
- Norton, S., M. McVey, J. Colt, J. Durda, and R. Hegner. 1988. Review of ecological risk assessment methods. Prepared for U.S. Environmental Protection Agency, Office of Planning and Evaluation, by ICF, Inc., Fairfax, VA.
- Parent, S. 1990. Dictionnaire des sciences de l'environnement. Éditions Broquet Inc., Ottawa.
- Porteous, A. 1992. Dictionary of environmental science and technology. Rev. ed. John Wiley & Sons, Chichester, UK.
- Rand, G.M., and S.R. Petrocelli (eds.). 1985. Fundamentals of aquatic toxicology: Methods and applications. McGraw-Hill International Book Co., New York.
- Rogers, B.G., W.T. Ingram, E.H. Pearl, and L.W. Welter. 1981. Glossary: Water and wastewater control engineering. 3d ed. American Public Health Association, American Society of Civil Engineers, American Water Works Association, and Water Pollution Control Federation. Washington, DC.
- Ruttner, F. 1963. Fundamentals of limnology. University of Toronto Press, Toronto.
- Stumm, W., and J.J. Morgan. 1981. Aquatic chemistry: An introduction emphasizing chemical equilibria in natural waters. 2d ed. John Wiley & Sons, New York.
- Trudinger, P.A., and D.J. Swaine. 1979. Biogeochemical cycling of mineral-forming elements. Elsevier Scientific Publishing Co., Amsterdam.
- Tver, D.F. 1981. Dictionary of dangerous pollutants, ecology, and environment. Industrial Press Inc., New York.
- USEPA (U.S. Environmental Protection Agency). 1973. Water quality criteria 1972. EPA-R3-73-033. Committee on Water Quality Criteria, Washington, DC.
- . 1992. Framework for ecological risk assessment. Risk Assessment Forum. February 1992. EPA/630/R-92/001. Washington, DC.
- Verschueren, K. 1983. Handbook of environmental data on organic chemicals. 2d ed. Van Nostrand Reinhold Co., New York.
- Wetzel, R.G. 1975. Limnology. W.B. Saunders Co., Philadelphia.

Comment citer ce document :

Conseil canadien des ministres de l'environnement. 1999. Glossaire, dans *Recommandations canadiennes pour la qualité de l'environnement*, 1999, Winnipeg, le Conseil.

Pour les questions de nature scientifique, veuillez contacter :

Environnement Canada
Division des recommandations et des normes
351, boul. St-Joseph
Hull (Québec) K1A 0H3
Téléphone : (819) 953-1550
Télécopieur : (819) 953-0461
Courrier électronique : ceqg-rcqe@ec.gc.ca
Adresse Internet : <http://www.ec.gc.ca>

Pour obtenir d'autres exemplaires de ce document, veuillez contacter :

Documents du CCME
a/s de Publications officielles du Manitoba
200, rue Vaughan
Winnipeg (Manitoba) R3C 1T5
Téléphone : (204) 945-4664
Télécopieur : (204) 945-7172
Courrier électronique : spccme@chc.gov.mb.ca

© Conseil canadien des ministres de l'environnement 1999
Extrait de la publication n° 1300; ISBN 1-896997-36-8

Also available in English.